

VOLUME 5 NO 1

BULLETIN DE LIAISON

novembre 1990

MOT DE LA PRÉSIDENTE

6 décembre 1990... / an plus tard... Je n'arrive toujours pas à me sortir de la tête que l'on ait pu tuer 14 femmes parce qu'elles étaient des femmes. Un malaise profond me poursuit malgré moi. Cette douleur vive vécue il y a presque un an, laisse encore des traces que je crois indélébiles.

Qu'avons-nous donc fait pour subir toute cette violence? Viols... inceste... agressions sexuelles... harcèlements sexuels... violence conjugale... meurtres...

Il y a de quoi se décourager et avoir peur, mais nous avons aussi toutes les raisons du monde de continuer nos luttes et nos actions. Espérons que ce massacre ne s'effacera jamais de notre mémoire collective, pour éviter de tomber dans une indifférence dangereuse.

6 décembre 1989... un événement tragique qui marquera pour toujours l'histoire des femmes du Québec.

Parlant d'histoire, la commission parlementaire sur l'avenir du Québec nous offre la possibilité d'exprimer clairement quels sont nos besoins en tant que femmes. Nous devons faire comprendre à nos élus politiques l'importance de soutenir financièrement les femmes et les groupes de femmes qui travaillent au mieux-être d'une société qui a bien besoin du support des "femmes du coeur".

Diane Robert, présidente

P.S. Nous venons d'apprendre qu'il y a un ovni au-dessus de Montréal, espérons que c'est une ovnie...

AUTANT EN EMPORTE LE VENT...

Avec [es grands vents d'automne, de grands changements sont survenus à L'R. Louise **Brossard**, coordonnatrice administrative nous a **quittées** pour aller **travailler**. . . dans un centre de **femmes!** Comment être en desaccord?

L'équipe de L'R veut ici remercier Louise pour tes deux **belles** années passées **ensemble**. Sa rigueur, ses **profondes** convictions **féministes**, son esprit critique et sa camaraderie ont apporté beaucoup à L'R. Nous sommes certaines que ses qualités seront bien appréciées au Centre de **femmes** du **Plateau Mont-Royal**.

Comme L'R ne saurait se passer **d'une** coordonnatrice **administrative**, [e Conseil **d'administration** a embauché **Linda Veltheim**. Depuis le début d'octobre, Linda partage donc, avec nous, **l'agréable** tâche de répondre aux besoins des centres et de les **soutenir** dans leur travail.

Nous lui **souhaitons** la bienvenue et plusieurs automnes à L'R des centres de **femmes**.

Françoise David

Coordonnatrice **Générale**

Michèle **Asselin**

Agente de Développement

Le bulletin de **liaison** est produit par L'R des **Centres de Femmes** du Québec, Inc.,
1222, rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2L 2Y7 (514) 843-8156

Coordination: Linda Veltheim

Ont collaboré à la **rédaction** de ce numéro: Michèle **Asselin**, Françoise David,
Nicole Dubois, Anne Kettenbeil, Édith Pelletier, Diane Robert

Traitement de texte: Linda Veltheim

Mise en page et impression: Linda Veltheim

Dépôt Légal: Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale d'Ottawa

Nouveaux Critères d'Adhésion à l'R

Depuis l'**assemblée** générale de juin '90, un centre de femmes qui veut **devenir** membre de l'R doit être recommandé par son regroupement régional sur la base des critères suivants:

- 1) le bassin naturel desservi est suffisamment large pour remplir tous les mandats **d'un** centre de femmes.
- 2) la proximité ne menace pas la viabilité **d'un** centre déjà implanté.

Prenons les critères un par un:

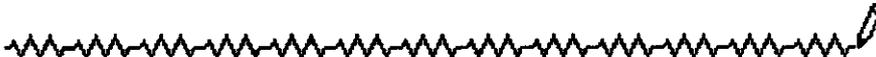
1. **Qu'entendons-nous** par "bassin naturel" et par "mandats"? Le bassin naturel fait référence à une communauté de femmes, réunies dans un quartier, une localité ou une ville. Cette communauté doit comprendre suffisamment de femmes (il n'y a pas de nombre défini) pour **qu'un** centre remplisse les trois mandats suivants: services, activités éducatives, action collective.

Concrètement, cela veut dire **qu'un** centre, pour fonctionner efficacement doit pouvoir rejoindre (théoriquement) plusieurs centaines de femmes. Un **centre**, installé dans une petite localité, par exemple, tentera de **s'ouvrir** aux femmes des localités, **paroisses** ou rangs voisins. Ainsi, il donnera des services aux femmes en difficulté, organisera des activités éducatives qui attireront plusieurs dizaines de femmes et remplira son mandat d'action collective. Ce dernier point peut prendre plusieurs formes: concertation avec d'autres groupes de femmes et communautaires, lobby politique, luttes pour améliorer les conditions de vie des **femmes, etc...**

Le regroupement régional des centres de femmes doit donc évaluer si le nouveau venu remplit ou sera, dans un avenir rapproché, en mesure de remplir tous les mandats d'un centre.

2. Comment la proximité peut-elle menacer la viabilité **d'un** centre déjà implanté? Si le nouveau-venu **s'installe** dans un quartier ou une localité où il y a **déjà** un centre, cela va créer une situation où les deux centres se partageront la même clientèle. Ce dédoublement ne rend service à personne. Ni aux femmes qui risquent, pour certaines d'entre elles, de "consommer" les services et cours offerts par les deux centres sans développer de sentiment d'appartenance et **d'implication** dans un centre. Ni aux centres qui vont se battre pour des subventions.

En fait, **compte-tenu** de la nécessité d'implanter des centres de femmes dans les **sous-régions** où il **n'y** en a pas, il est un peu bête d'assister à la mise sur pied d'un nouveau centre là **où** il y en a déjà un. Le rôle du regroupement régional pourrait être, à cet égard, **d'encourager** plutôt les femmes de secteurs ou localités "stratégiques" à se regrouper pour ouvrir un centre. Dans la mesure, évidemment, où cela répond à leurs besoins.

 **Françoise David**
Coordonnatrice Générale
L'R des Centres de Femmes du Québec

CRISE D'INDIFFÉRENCE

C'est le mois d'août. Les vacances sont terminées, et hélas le moment du retour au travail est arrivé.

Je viens d'arriver des Etats. Oui, l'américaine, (ce que je suis à l'origine) a besoin de retourner à ses racines de temps en temps, pour se ressourcer et pour mieux apprécier le bien-fondé d'avoir choisi le Québec comme pays d'adoption.

Cette année, je ne vis pas ce rituel de retour de la même façon que les années précédentes. J'ai le coeur lourd et la tête qui vire encore d'images de la Sûreté du Québec en plein assaut sur les femmes et enfants Mohawks. Cette scène, un mélange de brouillard des petites heures du matin et de fumée de foin d'odeur, a été visionné du confort du salon de ma soeur, via satellite. Les images et le rapide "pop-pop" des fusils semblaient irréels et surtout ne pouvaient pas venir de ma patrie de choix. Maintenant de retour, la vérité de ces images me pèse.

Le Centre est comme avant de partir, trop petit, trop sombre mais vivant et humain. Paulina, ma compagne de travail est déjà arrivée. Nous **placottons** un bout de temps des aventures de nos vacances plus ou moins reposantes. Notre conversation tombe aussitôt sur la question de la Crise d'Oka. Le regard de Paulina est **triste**, et le mien, elle me le confirme, tout autant. Pourquoi **sommes-nous** si bouleversés par les événements des dernières semaines?

Nous sentons la même révolte face à la cascade **d'événements** à laquelle nous sommes confrontées: **négociation**, forêt de pins, golf, blocus, **injonction**, résistance, négociation, assaut, pleurs d'enfant, cris de femme, décharges de **fusils**, mortalité, barricades, "**warriors**" masqués, blocage de pont, blocage de nourriture, effigies **brûlées**, cris de haine, S.Q. enragée, indignation, négociation, femmes **porte-parole**, négociation hommes fermes, négociation, menace **d'armée**,...**négociation**?

Notre sentiment de révolte ne vise pas le peuple **Mohawk**. Pour nous, **c'est** clair. Les Mohawks sont un peuple, une culture distincte, les aborigènes de ce **continent**, une Nation. Si nous ne sommes pas d'accord avec les moyens qu'ils ont choisis pour faire valoir leurs **revendications**, nous sommes solidaires avec leur droit d'agir en **auto-défense**. **Après** tout, les moyens violents ont été utilisés en premier lieu par notre propre culture pour défendre ces droits d'une minorité **"easy"** qui voulait "développer" une terre occupée par des pins centenaires. Les Mohawks voulaient simplement préserver cette forêt, pour eux. sacrée, et qui faisait partie du patrimoine traditionnel qu'ils réclament depuis 300 ans.

Oui, pour nous **c'est** clair, mais est-ce que le **C.A.** de notre Centre partage notre point de vue? Paulina et moi voulons faire quelque chose. Est-ce que nos "**boss**" vont nous appuyer? Femmes québécoises, la plupart nationalistes et femmes immigrantes, la plupart prises dans leur propres dilemmes, est ce **qu'elles** comprennent les événements de la même façon que nous? Une consultation téléphonique nous rassure. Elles vivent la même indignation. Allez, fonce, il faut agir!

Nous plaçons un premier appel au Regroupement des Centres de Femmes du Québec pour avoir leur position. L'"R" est déjà impliqué dans le **dossier** comme membre **d'un** comité ad hoc qui cherche une solution pacifique au conflit. Toute seule au bureau toute la semaine, la permanente a besoin **d'être** remplacée au Comité. Est-ce que le Centre peut le faire? **Ca** y est! C'est parti!

C'est le mois d'octobre. Les pommes d'Oka sont trop mûres et la cueillette vient juste de commencer! Les vacances d'été sont déjà un souvenir lointain. Notre fatigue est aussi profonde que notre déception. Ce conflit devenu **crise**, devenu impasse insupportable, a mangé le peu qui restait de l'idéalisme qui a survécu aux luttes des années 70. C'est un constat déprimant qui nous pousse à essayer de comprendre ce qui **s'est** passé durant les derniers deux mois.

La source de notre déception n'est pas facile à cerner. Elle se situe en partie dans l'**incapacité** de mobiliser le milieu populaire en solidarité avec les Mohawks et des raisons **sous-entendues** derrière cet échec.

Les efforts des personnes impliquées dans les mouvements de solidarité étaient par période, surhumains; les heures impossibles investies, des téléphones, des rencontres, l'organisation des manifs, un camp de la paix, des équipes **d'observateurs-trices** à Oka, des voyages de nourriture, l'évacuation de **Kanawake**, des négociations, des nuits blanches sous les hélices **d'hélicoptères** militaires, et certains jours, être **achalés-es** par la SO qui ne voulait pas de toutes ces manifestations de solidarité.

Non, le problème ce n'était pas avec les personnes impliquées mais pourquoi **étions-nous** si peu nombreux? Il nous semblait que le Québec entier, ou presque, avait gobé toute la propagande diffusée avec tant d'ardeur par nos gouvernements, les leaders de l'opposition et tous les autres bien intentionnés de notre société! **S'ils** ne l'ont pas gobé en tout **cas**, ils ne nous l'ont pas laissé savoir! Le silence **dûe** au manque d'implication de beaucoup de **gens**..

La grande visibilité des groupes revendicateurs de compensations pour tous les inconvénients provoqués par la crise, est la preuve que la population est mobilisable, en autant que ça touche directement à sa qualité de vie. Mais quand il **s'agit** des autres, c'est une autre **histoire**.; que les autochtones de ce pays aient une espérance de vie et un taux de mortalité chez leurs enfants comparable à des pays du **tiers-monde**; que de nombreuses nations indiennes **n'aient jamais** cédé un pouce de leur territoire au gouvernement du Canada et que malgré ça ils vivent dans des conditions déplorables sur des réserves; que les négociations territoriales à Oka aient duré 300 ans et encore... ça ne mobilise pas **grand'** monde!

Il faut se demander pourquoi c'est ainsi. En faisant le tour des groupes pour les inviter aux manifs, leur demander **d'envoyer** des appuis, j'ai eu une partie de la réponse. "Ce n'est pas qu'on supporte pas les Autochtones, mais tu sais, les **"warriors"**, les fusils..." "On aimerait bien, mais **nous** sommes en pleine période de **planification**.." "Qu'est ce que tu veux, quand ils prennent les armes et en plus, ne veulent pas négocier, il faut s'attendre à ce que l'armée soit appelée! Il y a un bout à **tout**" Mais, ces réponses ne me satisfont pas. Les excuses sont traduites dans mes oreilles fatiguées comme des "non, nous ne voulons pas comprendre."

Pourquoi une telle indifférence? Parce que **c'est** difficile à comprendre? Parce **qu'on** ne veut pas comprendre? **C'est** sûr que tenter de saisir de ce qui se **pass**e, **c'est** accepter de faire face à toutes nos contradictions et ce n'est pas facile!

Nous, comme société juste, critiquons des régimes qui oppriment les droits fondamentaux des personnes. Mais, nous utilisons l'armée contre le plus opprimé **d'entre** nous. Nous posons des gestes violents, au nom de la loi et de l'**ordre**, contre des femmes et des enfants en train de prier autour d'un feu sacré. Les hommes qui les défendent sont étiquetés "terroristes". Nous refusons de reconnaître le titre de nation aux premiers habitants du territoire québécois, territoire qui, un jour, nous **espérons**, pourra devenir un pays pour un autre peuple, qui est lui aussi opprimé.

Quand des **observateurs-trices** internationaux nous déclarent que c'est notre gouvernement qui n'a pas négocié de bonne foi avec les **Mohawks**, nous choisissons de ne pas les entendre, de ne pas les **croire**. L'image du "sauvage ignorant et agressif" nous **plait** parce que ça nous excuse de tous les torts que nous avons envers eux. Nous n'acceptons pas que les peuples autochtones négocient différemment. **Malheureusement** lorsque nous sommes confrontées "**à la différence**" trop souvent ressort un complexe de supériorité culturelle...

Les Mohawks font partie de la Confédération Iroquoise. Cette nation autochtone a développé un système complexe de gouvernement dont les fondements **s'appuient** sur la recherche du consensus et la préservation de la paix. Bien des groupes de femmes partagent ces valeurs. Les **États-Unis** se sont même inspirés largement du système Iroquois pour bâtir leur propre constitution.

Les groupes de femmes ont une réflexion à faire face à cette "crise d'indifférence".

Tout ce que le peuple **Mohawk** veut **c'est** d'être reconnu comme ce **qu'il** est depuis toujours, une Nation... avec un territoire à lui, bien entendu!



ANNE KETTENBEIL

Centre de femmes d'ici et d'ailleurs

Si vous désirez rencontrer des femmes autochtones, contactez:

L'Association des femmes autochtones du Québec

1450, City Councillors, suite 440

Montréal, Québec

H3A 2E5

tél: (514) 844-9618

(514) 844-0314

Pour amorcer une réflexion,

**pour commencer à en parler ou pour en savoir plus vous
proposons quelques vidéos disponibles à l'ONF:**

Sur les femmes autochtones:

Mère de tant d'enfants

57 min 50 s C 0277518

Réal. Alanis Obomsawin

Prod. Alanis Obomsawin, Don Hopkins,
Douglas MacDonald

Un album de témoignages de femmes indiennes, et inuits dépeignant une société matriarcale à qui, depuis des siècles, on a voulu imposer des habitudes et des coutumes étrangères. (Prix: San Francisco et Dieppe)

Produit par l'ONF en collaboration avec les Affaires indiennes, ministère des Affaires indiennes et du Nord, le Secrétariat d'État et le ministre chargé du Multiculturalisme.

L'Avenir entre nos mains

29 min 29 s C 0286548

Réal. Carol Geddes, Ginny Stikeman,
Yolande Garant

Prod. Barbara Janes

Cinq femmes autochtones, venant de diverses régions du Canada, parlent de leur expérience de vie. Ce qu'elles ont en commun? Une profonde appréciation des valeurs de leur culture et la fierté d'avoir réussi dans la voie qu'elles ont choisie. À l'aide de photos d'archives, le film rappelle également le rôle historique des femmes autochtones dans leur société, et présente une vision optimiste de leurs possibilités d'avenir.

Produit par l'ONF, en collaboration avec le Programme fédéral des femmes.

Sur les revendications des autochtones:

Les Événements de Restigouche

45 min 57 s C 0284029

Réal. Alanis Obomsawin

Prod. Alanis Obomsawin

En juin 1981, à propos d'une affaire de règlements de pêche au saumon, 550 policiers provinciaux envahissent une réserve micmac où vivent 150 Amérindiens et leurs familles. Ce film reconstitue un événement empreint de brutalité policière, d'arrestations et de confiscations. L'auteure, Alanis Obomsawin, souligne qu'il s'agit en fait d'une affaire de souveraineté territoriale, et rappelle au ministre Lucien Lessard que l'histoire du Québec ne s'arrête pas au fait français.

L'Art de tourner en rond- 1 re partie

57 min 16 s C 0287040

Réal. Maurice Bulbulian

Prod. Raymond Gauthier

Une joute inégale: les autochtones contre les détenteurs du pouvoir politique. Sorti tout juste avant la quatrième conférence constitutionnelle sur les droits des autochtones, en mars 1987, L'Art de tourner en rond fait la synthèse des conférences tenues en 1983, 1984 et 1985. Conférences où, le titre le dit bien, l'éloquence tournait en rond autour de la table.

Les Bureaux de L'ONF au Québec:

Chicoutimi

Office National du film
Service de location vidéo
530, rue Jacques-Cartier est
Chicoutimi G7H 1Z5
Tél: (418) 543-0711

Rouyn-Noranda

Office National du film
Service de location vidéo
Pavillon Taschereau/UQAT
74, rue Taschereau est
Rouyn-Noranda J9X 3E4
Tél: (819) 762-6051

Québec

Office National du film
Service de location vidéo
350, rue St-Joseph est
Québec G1K 3B2
Tél: (418) 648-3176

Trois-Rivières

Office National du film
Service de location vidéo
1225, place de l'Hôtel de Ville
Trois-Rivières G9A 5L9
Tél: (819) 372-4630

Rimouski

Office National du film
Service de location vidéo
207, avenue de la Cathédrale
Rimouski G5L 5J1
Tél: (418) 722-3086

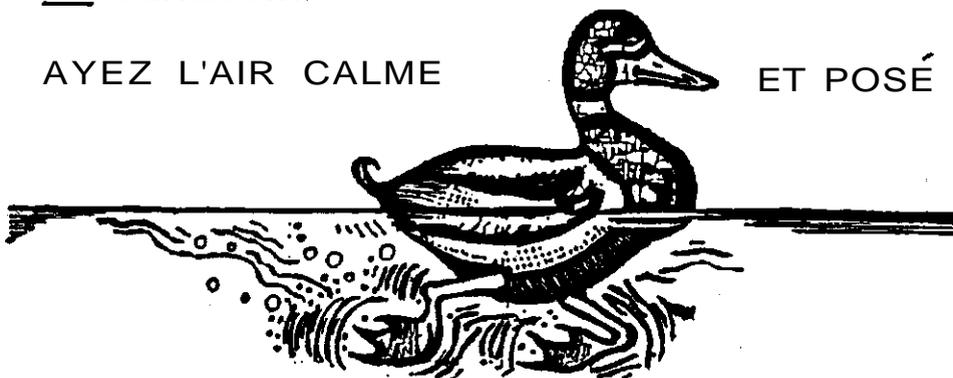
Également disponibles dans certaines bibliothèques. Vérifiez après du bureau de l'ONF dans votre région.

SOYEZ COMME UN CANARD:

En surface...

AYEZ L'AIR CALME

ET POSÉ



Sous la surface PEDALEZ COMME LE MAUDIT!

MEMOIRE

à la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec

LES CENTRES DE FEMMES DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN/CHIBOUGAMAU
(résumé)

En plus d'être en pleine mutation, la remise en question du rôle des femmes a stimulé l'émergence de **besoins**, de **droits**, de problèmes, non pas nouveaux mais plus évidents. Nous sommes donc forcés à une morale différente et à une remise en question des valeurs sociales.

Il est donc **primordial d'inclure**, dans le cadre des discussions sur l'**avenir** constitutionnel du Québec, la renégociation des rôles féminins et masculins ainsi que le nouveau partage du pouvoir politique.

Les centres de femmes de la région 02 touchent près de 5000 femmes par leur travail. Les centres interviennent par différents services aux femmes: accueil, écoute, référence, cours, ateliers, consultation, documentation, animation. Leur grand objectif est d'aider les femmes à développer leur autonomie affective, économique et sociale. **C'est** pour cette raison que nous intervenons devant la Commission.

Il va de soi, **qu'un Québec souverain** est une solution pour la sauvegarde de la langue et de la culture. Cependant, en tant que représentantes de 52% de la population, i.e. les femmes, nous **avons** à poser des conditions à notre accord à un Québec souverain.

Pour résumer,

Nous dirons OUI à un Québec souverain si:

Le Québec a un projet de société où des changements politiques et constitutionnels feront **avancer** la condition des femmes.

Nous devons **maintenant** passer de l'égalité symbolique à l'**égalité** réelle.



Edith Pelletier

pour:

"La Source" St-Félicien

"La Maison Quatre-temps" Alma

"Centre du pays de Maria Chapdelaine" Dolbeau

"Centre Communautaire féminin de Chibougamau" Chibougamau

LE MASSACRE M POLYTECHNIQUE: TOUT N'A PAS ÉTÉ DIT

Se souvenir

Le massacre de Polytechnique fait partie de notre histoire. Un an après cet événement, nous ressentons le besoin de faire le point, de panser les blessures, de nous rappeler les 14 femmes assassinées. Le massacre de Polytechnique est bel et bien arrivé. Se **souvenir**, c'est changer.

Comprendre

Cette tragédie peut nous **apprendre...à** changer. Elle a entraîné le silence et l'**impuissance** autour de nous. Elle a ébranlé notre sécurité personnelle et la protection présumée des "autres". Elle a questionné les valeurs **qu'on** transmet à nos enfants. Elle a interpellé nos décideurs. Elle a bousculé nos choix politiques et sociaux. Un an après, il n'est pas trop tard pour comprendre.

Changer

Faudra-t-il un autre massacre? Que devraient être les rapports quotidiens entre les hommes et les femmes? **Qu'apprend-on** à nos enfants, **qu'entendent-ils** partout? Quelle est la réponse de la **police**, des **juges**, du monde des affaires sociales face à la violence envers les femmes? Ce que les médias **projettent**, est-ce la réalité? Et les femmes, dans leur quotidien? Peut-on espérer une vision du monde qui comprend l'autre moitié du monde?

Sécurité. dignité. intégrité pout toutes les femmes

Le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, le **Regroupement** des centres de femmes du Québec, le Regroupement des maisons **d'hébergement**, ainsi que plusieurs autres groupes de femmes organisent une table ronde ayant pour thème : "**Le massacre de Polytechnique: se souvenir. comprendre et changer.**"

Cet événement se tiendra le 6 décembre prochain à l'**Université** de Montréal, en soirée. Un an après cette **tragédie**, il nous semble opportun de susciter un échange en profondeur entre les femmes et les hommes qui veulent changer la situation et, qui comme vous, sont impliquées dans des lieux importants de décisions, **d'orientation** de notre société. Pour cela, des **représentant-e-s** du monde politique, judiciaire, policier, de l'éducation et de médias seront **réuni-e-s**; les discussions seront alimentées par les interventions de trois journalistes. Madame **Armande St-Jean**, journaliste réputée, agira à titre de modératrice.

D'autres **informations** vous parviendront bientôt.

NOTE: Communiqué rédigé par le Regroupement des **CALACS**

NOM Centre de femmes
 Pour Niveau: Réforme M.S.S.S.

CS Bonne dose de Vitamine C
et Vitamine S

DR. Madame

Comme partout au Québec, l'avant projet de loi du M.S.S.S., a semé au Saguenay-Lac St-Jean, Chibougamau - Chapais, des inquiétudes épidémiques. L'état de santé des organismes communautaires étant quand même assez précaire, l'annonce d'une réforme tel que proposée, a eu l'effet immédiat, chez une bonne partie des groupes, d'éruption cutanée annonçant une maladie plus sévère: la perte d'autonomie.

En bonne ressources alternatives que nous sommes, nous devons donc mettre sur pied des moyens pour lutter, ensemble, contre des infections très néfastes à notre santé communautaire.

Dans cet article, j'ai le goût de vous expliquer notre démarche, qui a comme objectif, d'éviter l'amputation de services qui provoquerait un handicap sérieux à notre approche féministe et globale.

Premièrement, il fallait connaître le mal qui pouvait nous assaillir. En mars, par la Table de Concertation des groupes de femmes, nous avons invité Françoise David qui nous expliquait l'avant projet de la loi ainsi que les impacts sur les organismes communautaires. À cette rencontre ont été invités tous les groupes subventionnés de la région 02. Les participantes (s) étaient d'accord à la fin de la rencontre, sur l'importance d'une coalition et proposaient une prochaine rencontre, et ce en mai, pour former cette fameuse coalition.

À la réunion de mai, des déléguées (s) sectorielles (8-c.i.e. 1 par secteur de CLSC) furent nommés (s). Ils avaient comme mandat de sensibiliser les organismes de leur secteur à l'avant projet

de loi. Une autre rencontre en grand groupe fut prévue pour septembre.

Et l'été vint! Un repos bien mérité pour les bénévoles et travailleuses (eurs) d'organismes. Notre santé individuelle n'est-elle importante aussi! En particulier pour sauver celle de notre organisme!

Nous avons oublié cependant un petit détail: Qui s'occupe de la prochaine rencontre, pourquoi et comment?

Avec l'énergie renouvelée des vacances et surtout la conviction de ne pas laisser tomber notre démarche d'auto-santé communautaire, nous, du Centre de Femmes "La Source" avec l'aide de la Maison de Jeunes, avons pris la responsabilité de la rencontre.

Nous avons réuni les représentantes (ts) sectoriels, proposé que chaque secteur organise une formation sur l'avant-projet de loi pour ses groupes, vérifie leur intérêt pour une coalition, ce qui fut fait partout dans la région. Les groupes sont unanimes: nous avons besoin de vitamine C (coalition) pour former des anticorps et ainsi combattre les infections.

Nous sommes maintenant à l'étape de l'adhésion à la coalition. Pour avoir la certitude que les C.A. sont au courant de la démarche, le formulaire d'adhésion devra être accompagné d'une résolution du Conseil d'Administration. Plus qu'un "spara-drap" cette résolution aura pour effet de confirmer officiellement leur implication dans cette démarche de santé.

Voilà nous sommes maintenant prêt(es) au dépôt du projet de loi! Nous nous sommes assurés une réserve de vitamine S (solidarité) capable, nous l'espérons de détourner la maladie vers...?



Edith Pelletier
 Centre de Femmes
 La Source
 St-Félicien

"ANTI DOTE"

Cabano le 1 novembre 1990

Bien le Bonjour,

À l'heure où le contexte politique nous oblige à raffermir notre discours féministe,
À l'entrée dans l'ère du Verseau où les consciences s'universalisent,
À l'heure où des nouvelles découvertes sur le cerveau humain révolutionnent l'éducation,

À l'heure où l'émergence du principe féminin devient une évidence pour rétablir l'équilibre sur une planète en survie,

Il nous fait plaisir de partager avec d'autres FEMMES des outils d'évolution et d'éveil expérimentés dans notre Centre de FEMMES depuis 4 ans pour certains. Nous sommes conscientes des limites d'une formule à distance et d'une technologie plus de cœur que de pointe.

C'est ce qui laisse plus de place pour la chaleur humaine, les contacts et la confiance en soi.



Que sont ces outils?

Nous vous présentons "**Antidote**". Il est question d'un cheminement collectif comme antidote à la dépendance et à la dépression chez les FEMMES. "La **victimisation** et **après?**..."

Il s'agit de 2 programmes de 10 séances chacun. "Mon évolution en tant que FEMME" qui vise la prise de conscience de la socialisation chez les FEMMES et la croissance de leur estime et de leurs capacités affirmatives.

"Mon autonomie affective: une quête d'amour" qui vise la croissance de l'autonomie des FEMMES dans leurs relations affectives via un sens à leur vie et une plus grande maîtrise de soi.



Quelles en sont les caractéristiques?

Ces outils reposent sur le potentiel des FEMMES et se veulent une application concrète et vivante de l'intervention féministe de **conscientisation**.

L'**imaginaire** des FEMMES est mis à contribution via personnages et illustrations qui constituent en quelque sorte une mythologie féministe et universelle.

Le mouvement et l'action en font un processus **évolutif**.

La créativité et la dimension **holiste** en font un **processus** novateur.

Parmi ces outils, Mme. Chose et Mme. **Quelqu'une** étaient présentes au dernier congrès de l'R.

¶

g) Quelle est la nature de ces outils?

Il s'agit d'outils d'entraide accessible à toutes.

L'intervention met l'accent sur la prise de conscience de la réalité des FEMMES et la **transformation** de cette réalité par l'**action**.

Le vécu individuel des FEMMES est replacé dans son contexte **socio-politique**.

Le processus de groupe et l'ouverture sur le milieu font partie du cheminement.

Quel est son contenu?

Les 2 programmes contiennent 5 fascicules:

- 1- Philosophie: 14 pages
- 2- Analyse et Intervention: 24 pages
- 3- Personnages et illustrations: 81 pages dont 34 illustrations et personnages
- 4a- Mon évolution en tant que FEMME: 66 pages
- 4b- Mon autonomie, un quête d'amour: 51 pages
16 grandes illustrations 12" X 17" et un jeu de 16 cartes.

Les illustrations sont issues du vécu des FEMMES de chez-nous et sont par conséquent très flexibles pour s'adapter à la réalité et à l'univers culturel des FEMMES de chez-vous.

g) Quels en sont les coûts?

Pour les 2 programmes, les illustrations et un jeu de **katrons**: 75,00\$ coût de lancement jusqu'aux Fêtes pour les groupes de FEMMES et 125,00\$ pour les institutions plus 6,00\$ pour les frais de manutention. Votre paiement doit être fait à l'ordre de: Centre de Femmes de Témiscouata.

Comme les 2 programmes sont synchronisés et complémentaires, ils sont vendus ensemble. Toutefois, en ayant pris connaissance des 2, vous pouvez décider d'en utiliser un plutôt qu'un autre ou de vous faire une "combinaison maison".

Quels sont nos services?

Selon vos besoins nous pouvons vous offrir consultations et formations sur mesure. Pour réduire les coûts nous vous suggérons de vous grouper entre Centre de FEMMES rapprochés.

De notre part nous aimerions recevoir votre appréciation après expérimentation des outils. Ceci permettra de les perfectionner à partir du vécu des FEMMES et des intervenantes. C'est ainsi que s'est construit et se poursuit l'intervention féministe...avec la VIE...

Bonne expérimentation aux "Grandes Dames" des Centres de FEMMES



Directement du Témiscouata

Nikole DuBois

pour les membres de la chaînes des Dames.

Ecole des FEMMES

32, rue Bérubé

Cabano

GOL 1EO

(418) 854-2399

N.B. Veuillez communiquer avec Maryse Soucy **coordonnatrice** au programme.



Titre: Tant de femmes

Thèmes: affirmation de soi, double tâche, éducation sexuelle, inceste, monoparentalité, nid vide, violence conjugale

Type de document:

- des cassettes audio des huit thèmes
- un répertoire des émissions du radio-roman
- un recueil des scénarios des huit thèmes
- un guide d'animation

Distributeur: **La Maison des femmes des Bois-Francis**
49, rue des Forges
Victoriaville G6P 1N7
(819) 758-3384

Coût:

Kit d'animation: 8 cassettes + un guide d'animation + un répertoire	100,00\$
Cassettes audio et répertoire (série complète des 8 thèmes)	90,00\$
Sélection particulière de thèmes: (indiquez les thèmes désirés et le # d'exemplaires de chaque)	15,00\$ par thème
Répertoire des émissions	4,00\$ l'exemplaire
Recueil des scénarios	20,00\$ l'exemplaire
Guide d'Animation	15,00\$ l'exemplaire

Payable à : **La Maison des femmes des Bois-Francis**

Titre: "Les maux des mots"

Auteure: Raymonde Gratton pour C.I.A.F.Y.Y.

Sujet: Violence Conjugale

Type de document: 1 film (22' 34"): sonore, couleur, VHS

Distributeur: **C.I.A.F.Y.Y. (collectif d'intervention auprès des femmes victimes de violence)**
32, rue Bérubé
Cabano GOL 1E0
418-854-7160

Résumé: Cette vidéo met l'accent sur la violence verbale et psychologique (type de violence souvent soumise et difficilement identifiable). Par le forum, nous voulons que ce soit le public qui propose différents éléments de solution afin de respecter le rythme de chacune.

Particularité: Vidéo-forum (guide d'animation inclus)

Coût: 75,00\$ plus port et manutention



ECHO DES FEMMES DE LA PETITE PATRIE

COMMUNIQUE

Montréal, le 1er novembre 1990

Le pouvoir des femmes face aux stéréotypes sexistes

L'Echo des Femmes de la Petite Patrie a obtenu au printemps dernier, du Secrétariat d'Etat: Programme Promotion de la Femme, une subvention pour réaliser un projet (de 32 semaines) qui avait comme principaux objectifs de sensibiliser, informer et mobiliser les femmes contre les stéréotypes sexistes.

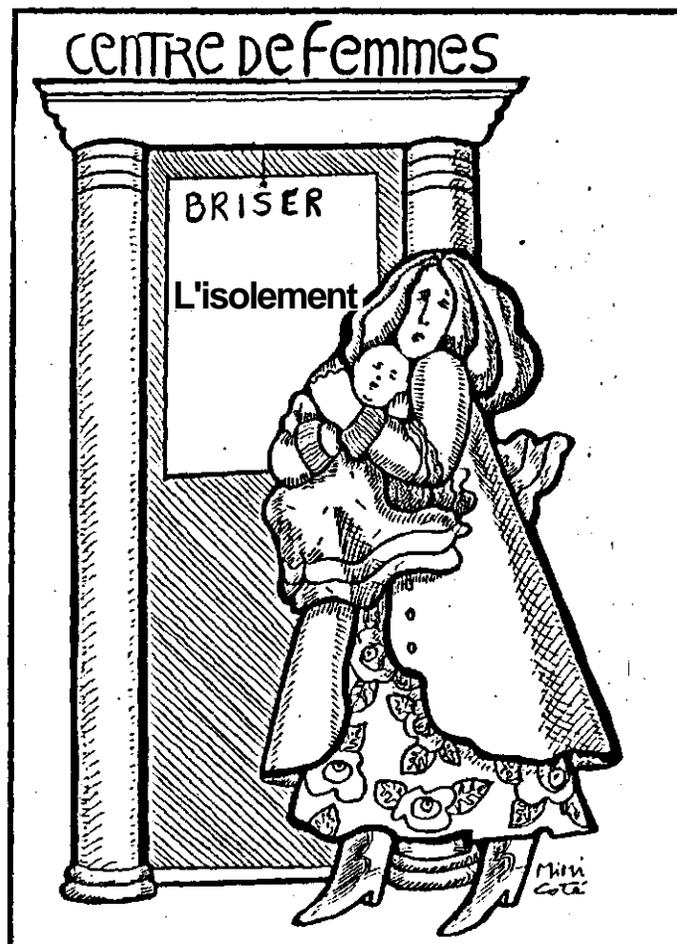
Ne pas tenir compte de la réalité des femmes et de leur diversité, présenter la femme comme un appât sexuel, utiliser un langage qui restreint sa place et son rôle dans nos sociétés, voici quelques exemples de stéréotypes sexistes qui circulent abondamment et qui ont des conséquences parfois dramatiques pour les femmes. Dans le cadre de notre projet, **Le pouvoir des femmes face aux stéréotypes sexistes**, un comité d'action contre les stéréotypes sexistes a été mis sur pied, plusieurs actions contre les diffuseurs de stéréotypes sexistes ont été entreprises, des mini-conférences et des ateliers sur les différentes facettes des stéréotypes sexistes ont été offerts à l'Echo, des articles pour sensibiliser la population ont été publiés, une chronique à la radio est diffusée régulièrement et un guide d'intervention est en chantier.

Le projet a été un beau succès, et c'est pourquoi nous sommes présentement en démarche pour présenter une demande de continuité au projet, c'est-à-dire, une phase 2. Un des objectifs de la phase 2 du projet serait d'intervenir auprès des groupes de femmes. D'une part, nous pourrions vous offrir un atelier de sensibilisation et d'information sur les stéréotypes sexistes, basé sur des préoccupations et des constats qui vous concernent directement en tant qu'intervenante. D'autre part, nous pourrions aussi offrir un atelier qui s'adresserait aux participantes de vos groupes. Cet atelier les amènerait à prendre conscience des conséquences des stéréotypes sexistes et des actions qu'elle peuvent entreprendre pour les contrer. Que vous soyez de Montréal ou en région, si de telles activités vous intéressent, faites nous le savoir le plus rapidement possible.

Si vous désirez de l'information sur les stéréotypes sexistes, n'hésitez pas à communiquer à l'Echo des Femmes de la Petite Patrie au (514) 277-7445, vous demandez Lucie.

N'oubliez
surtout
pas!

Les
Actes
du
Colloque:



***DE L'ISOLEMENT
AUX SOLIDARITÉS***

sont disponibles à L'R
au coût de 12,00\$

(plus frais d'envoi)